

Du côté de l'Algeei

P 13

DUODAY

L'ALGEEI, plateforme nationale



P 23

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
ALGEEI
LE
MERCREDI
20 JUIN 2018**

**SPECTACLE
EN LIVE
SUR
INTERNET**



P 11

**FOYER LA COURONNE
LES JOIES DE LA NEIGE !**

DOSSIER : LA CULTURE AU SERVICE DES USAGERS



Le mot de la Présidente...

N° 37
Mai 2018

Pour la troisième année, le DUODAY a placé l'Association au centre d'un dispositif, cette fois-ci, national... Cette reconnaissance nous honore et je remercie vivement toutes les équipes qui ont par de considérables efforts, permis la pleine réussite de cette écrasante responsabilité. Nos ouvriers d'ESAT et nos partenaires ont une fois encore prouvé que l'inclusion dans le monde de l'entreprise est possible et souhaitable pour les personnes que nous accompagnons.

Je reviendrai sur l'origine même de ce dispositif, opérationnel dans notre département depuis trois ans maintenant. C'est un projet innovant, reconnu par l'ARS, que nous avons mis en place et comme le dit le Président National du Conseil Economique et Social « l'innovation, c'est une désobéissance qui réussit ». Désobéir, veut-il sans doute dire, c'est essayer de réfléchir en proposant des solutions sans cesse plus adaptées aux personnes que nous accompagnons et c'est bousculer des schémas installés dans nos pratiques.

Toute entreprise humaine, aussi pertinente soit-elle, nécessite un cheminement à l'écoute de l'innovation, c'est un formidable moteur de la co-construction du bien commun et nécessairement un catalyseur qui fonde notre unité et nous unit au service de l'intérêt général.

Notre projet associatif, relayé par les projets d'établissements, fait la part belle à l'innovation. Ces procédures, évaluées à l'issue de leur réalisation, nous permettent d'être toujours au plus près des attentes des personnes que nous accompagnons.

Les vacances arrivent, je vous les souhaite douces et ensoleillées.

Danièle BONADONA

Sommaire

P 2 : Le mot de la Présidente

Rencontre avec...

P 3 : Guilhem JULIEN

Dossier

P 5 : La culture au service des usagers

La vie des établissements

P 13 : Duoday, l'ALGEEI plateforme nationale

P 14 : La Couronne, si vous « osier » ! et les joies de la neige !

P 15 : Les Rives du Lot sur la route des « bouchons d'amour »

P 16 : MECS, journée de fin d'année

P 17 : MECS, le projet graff

P 18 : Fongrave au service de la biodiversité

P 19 : SESSAD d'Agen, atelier d'éveil créatif

P 20 : Chronique de l'activité journal du foyer de Castille

P 22 : ITEP, des mots sur des maux

P 23 : Assemblée générale 2018

P 24 : Bulletin d'adhésion

BANQUE POPULAIRE

AGEN REPUBLIQUE
64, Bd de la République - Tél : 05 53 69 53 00

AGEN PIN
60, Cours du XIV Juillet - Tél : 05 53 66 51 19

LE PASSAGE D'AGEN
38 ter, av de la Marne - Tél : 05 53 77 07 80

BOE
Lieu dit Monplaisir - Tél : 05 53 98 50 40

AGEN SUD
Av du Général Leclerc - Tél : 05 53 48 15 01

www.occitane.banquepopulaire.fr



Rencontre avec Guilhem JULIEN



Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Guilhem JULIEN, Directeur du S.A.V.S Clowenroute depuis 1999.

Parlez-moi de Clowenroute, sa création...ses missions...

Une poignée de personnes créent Clowenroute, avec comme projet de s'appuyer sur le personnage du clown pour jouer une partition innovante sur le terrain social. Très rapidement il apparaît que les nez rouges changent le regard des gens, mettent en jeu les corps, éveillent les cœurs et ouvrent des perspectives d'explorations pour les personnes en situation de handicap, les professionnels des établissements spécialisés partie prenante de cette médiation.

Après des débuts complexes au niveau logistique, le soutien de Colette RYCKWAERT alors directrice du foyer la Couronne et l'appui de l'ALGEEI a permis une belle expérimentation unique en France.

En 2010, nous avons obtenu l'agrément S.A.V.S avec la particularité de s'auto financer en partie.

Pouvez-vous me préciser ce dispositif clown ?

Nous proposons des ateliers, des stages de clown théâtre principalement à des adolescents/adultes issus du secteur médico-social. Il est important de souligner que nous ne connaissons pas l'histoire des personnes qui viennent à Clowenroute. Cela nous permet de découvrir par nous-mêmes le potentiel de celles-ci. Quand cela a du sens, ils improvisent avec des personnes d'horizons divers. Notre postulat de départ est que toute personne a des ressources émotives, expressives et imaginaires. Nous avons voulu ouvrir un espace avec un autre objectif que la reproduction d'un modèle afin que chaque personne puisse essayer de s'autoriser à être, à jouer avec ce qu'elle est au travers du clown.

Nous avons pensé que le dispositif de clown-théâtre permettait à chaque personne de se connecter à ses propres ressources et de les donner à voir, caché derrière ce nez rouge pour mieux se démasquer. Les objectifs de notre action s'appuient sur le clown comme médiation et non comme une finalité. L'improvisation reste le moment privilégié de notre dispositif. Elle est au cœur d'un travail artistique qui est fondé sur la singularité de chacun, la capacité à s'approprier l'environnement extérieur et d'y loger la teinte de son monde intérieur, dans une instantanéité, de traduire au partenaire, au public, ce phénomène et de se régaler, de se surprendre avec. Il faut bien entendre que, pour que ce cœur existe (l'improvisation), il y a un corps qui représente l'espace de vie que Clowenroute propose. Ce corps est composé de toute la dynamique de Clowenroute, axée essentiellement sur l'accueil, la rencontre de personnes d'horizons différents, l'échange, la convivialité et l'ouverture à de nouveaux territoires...à de nouvelles cultures.

Clowenroute favorise donc l'ouverture à d'autres cultures ?

Un des principes qui a toujours été au cœur de notre travail, est la rencontre entre acteurs clowns « intérieurs »¹ (inter compagnies), et entre acteurs clowns « intérieurs » et acteurs clowns « extérieurs »². Les relations entre ces différents protagonistes se nourrissent de ces moments d'improvisation, véritables actes fondateurs de ces liens. La rencontre entre les « intérieurs » et les « extérieurs » est un outil fondamental pour travailler dans le sens d'un changement de regard de la personne handicapée sur elle-même et sur sa place dans la société. En effet, sur scène, la rencontre de deux acteurs clowns venant de l'intérieur et de l'extérieur de l'institution présente une analogie avec la rencontre interculturelle, au sein d'une nouvelle culture commune aux deux protagonistes : la culture clown.

Dans cet espace (clown), il est possible d'entretenir des rapports à partir de positions qui ne sont pas celles que les protagonistes connaissent dans la rencontre habituelle de leurs cultures. Il y a alors la possibilité de travailler le rapport à la différence, à l'altérité d'une autre posture. Les cultures peuvent coexister mais aussi interagir et apprendre à se connaître au sein d'une même société. La rencontre interculturelle favorise le bon vivre ensemble, chaque jour dans nos pratiques nous le constatons. Cette interview est l'occasion d'exprimer notre partenariat avec des établissements de l'association comme :

Foyer La Couronne, compagnie des Oiseaux, Foyer La Ferrette, compagnie des Mandolinos, E.S.A.T Castille, compagnie des Froufrous, I.M.E Fongrave, compagnie des Voyageurs Déchaînés, I.T.E.P des 2 Rivières, compagnie des Freestyles, I.M.E Les Rives du Lot, compagnie des Russes, I.M.E Lalande, soit 80 acteurs clowns.

Nous travaillons également avec une dizaine d'autres partenaires issus du secteur médico-social ainsi que des écoles primaires, collèges, écoles de formation au travail social.

Votre conclusion quant à la culture ?

Nous ne proposons pas aux personnes de recevoir un savoir mais d'élargir leur sensibilité de faire des expériences, d'accéder à sa propre culture, à celles des autres par le « JE ».

Contact : Clownenroute - 8 rue du Couvent - 47310 MOIRAX - Téléphone : 05 53 96 46 65

E-mail : clownenroute@wanadoo.fr / Site : clownenroute.47.free.fr

Présidente : Mme Carole GIRONNE (Chef de service au SESSAD La Passerelle)

Directeur : Guilhem JULIEN/Coordinatrice : Emmanuelle LALANNE

Propos recueillis par Nathalie LAINÉE éducatrice spécialisée et référente qualité du Foyer de La Couronne



¹ Acteurs clowns intérieurs : personnes issues de l'intérieur des institutions spécialisées.

² Acteurs clowns extérieurs : personnes issues du monde ordinaire.

PROMOUVOIR L'ACCÈS À LA CULTURE POUR TOUS : UN ENJEU ÉTHIQUE ET POLITIQUE

L'emploi du terme culture, vient du latin *colere*, et renvoie en premier lieu au domaine de l'agriculture : cultiver. Cultiver une terre en friche, la faire croître par des soins constants et attendre, au moment venu, l'avènement de sa création.

Au sens figuré, qui lui est postérieur, le terme désigne le développement des qualités intellectuelles de l'esprit, mais aussi l'ensemble des connaissances et des valeurs abstraites qui éclaire l'homme sur lui-même et sur le monde, enrichit son esprit, lui permet de progresser, de penser par lui-même et de s'émanciper.

La culture est devenue aujourd'hui un objet de consommation dont l'attractivité se décline selon des critères socio-économiques. En 2016, son poids économique direct est de 44,5 milliards d'euros et représente 2,2 % de l'économie française et emploie 620.000 personnes.

En sa qualité de citoyen, toute personne, quelle que soit sa situation ou son état, est en droit d'en bénéficier ou de s'y accomplir.

MAIS LA CULTURE EST BIEN PLUS QUE CELA ...

Comme l'explique Kant au début de *l'Anthropologie du point de vue pragmatique*, la culture définit l'homme.

Elle peut être considérée comme ce qui donne sens à la vie humaine et ce qui la définit. N'est-elle pas aussi, comme le rappela André Malraux lors de l'inauguration de la Maison de la Culture d'Amiens, « *ce qui répond à l'homme quand il se demande ce qu'il fait sur terre ?* ».

Aussi n'est-il pas étonnant qu'elle interpelle tout un chacun, parfois même à son insu et bien plus profondément qu'il n'y paraît d'abord.

PENSER LA CULTURE EST UN ENJEU ÉTHIQUE ET POLITIQUE...

Deux représentations politique de la culture co-existent. La première, universaliste et républicaine, héritée du siècle de la Révolution, selon laquelle la culture est l'instrument privilégié du perfectionnement social et moral de l'humanité.

La seconde, d'origine marxiste, selon laquelle elle est un instrument de domination qui sert l'intérêt des classes économiquement dominantes et bien décidées à le rester en imposant leurs valeurs.

Nous ferons ensemble le pari que la culture, qu'elle soit arts ou connaissances, émancipe, permet de résister, d'être en résonance avec le monde, et qu'elle est possiblement l'expression profonde de notre humanité.

Par sa situation de vulnérabilité, la personne en situation de handicap, est à la fois en difficulté d'être et aspire à être, malgré ses difficultés et les contraintes de sa nature.

Parce que la culture élève, transcende, émancipe et enchante le monde, elle leur est alors d'autant plus essentielle. Elle est, comme le propose le philosophe Éric Fiat « *le plus essentiel des luxes*¹ »

Aussi est-il de notre responsabilité éthique et politique de soutenir avec conviction, courage et entêtement son accessibilité pour tous.

Philippe DUCALET
Directeur du foyer les Cigalons

¹« La culture : pas seulement une résistance. Mais aussi une célébration du monde ». ERES. « VST - Vie sociale et traitements ». 2011/2 n° 110 | pages 116 à 123

Dossier : la culture au service des usagers

Culture expressive et inclusive au foyer de vie la Couronne

La vie quotidienne au foyer de la Couronne est rythmée par l'activité des résidents dans divers ateliers où les objectifs éducatifs et pédagogiques essentiels s'articulent autour de constructions sociales, de règles et de valeurs communes.

Ces ateliers sont avant tout des lieux de socialisation, de structuration des relations, d'acquisition ou de stabilisation d'acquis « pré-professionnels » qui se veulent valorisés et valorisants. Ces fonctionnements et représentations participent à la construction personnelle des résidents et structurent progressivement et pertinemment les évolutions individuelles et collectives.

Aussi, dans un souci de complémentarité, le pôle expression et culturel du foyer la Couronne axe son travail depuis une dizaine d'années sur l'inclusion, l'expression personnelle afin que le public que nous accompagnons optimise son évolution et sa richesse intérieure.

Les ateliers créatifs sont des lieux privilégiés pour nourrir l'imaginaire, le stimuler et lui permettre d'autres explorations. La construction sociale, le rapport aux autres doivent aussi émerger ailleurs que dans l'institution. Pour ce faire, il convient alors de fusionner ces deux attentes et de provoquer des sorties et des rencontres dont le support sera essentiellement culturel : expositions, musées, artisans d'art... Toutes ces nourritures culturelles suscitent chez nos jeunes artistes l'envie d'exposer leurs créations. Chaque année, une place d'honneur leur est réservé au salon des Arts Créatifs de Boé (tableaux Land 'art, compositions florales, création textiles et bois). Les résidents retirent de cette inclusion une grande satisfaction sociale et leur permet ainsi de participer en tant que membres valorisés, respectés, et apportant une contribution de valeur à la communauté.

Jackie BOUINEAU, monitrice d'atelier
Isabelle LIMOUSIN, monitrice éducatrice

Paroles de résidents

Colette : « ça fait plaisir d'exposer, je suis contente ».

Clémence : « nous, on vit au foyer ... les autres artistes, non, quand on expose, on est tous des stars ».



Discours amoureux sur la culture et l'inclusion sociale

Le poète contemporain Francis Ponge disait que : « *la fonction de l'artiste est fort claire : il doit ouvrir un atelier, et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient* ». À l'aune de cette citation, il est permis de se demander si l'accès à la culture, parfois perçu comme l'apanage des plus aisés, ne devrait pas être avant tout l'affaire des plus vulnérables. Sur le plan politique, la commission européenne dans sa réflexion sur l'emploi et les affaires sociales ne s'y est pas trompée ; précisant que : « l'accès à la culture est une question essentielle du processus d'inclusion sociale de l'Union Européenne, notamment pour les états membres qui développent des plans d'action nationaux dans leur lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale ». La commission estime que « les projets axés sur la promotion de la participation aux activités culturelles peuvent développer la confiance en soi et l'estime de soi, accroître la participation à la société et au marché du travail et consolider un sentiment d'identité positive chez de nombreux groupes exposés à un risque d'exclusion, comme les jeunes défavorisés, les personnes handicapées et les groupes ethniques minoritaires ». Mais au-delà de l'« opportunité politique » que représente une cohabitation pacifique articulée autour de la vie culturelle, pourquoi et comment cela fonctionne-t-il ? Ou autrement dit, pourquoi l'art et la culture nous touchent-ils ? Comment parlent-ils à la fois, à nos désirs singuliers et subjectifs, tout en invitant au partage et à la mise en commun ?

« Ça fait du beau à l'intérieur », disait récemment une jeune fille en situation de handicap, à l'issue d'un atelier d'éveil musical. Souvenir plus ancien, mais aussi plus personnel, de mes propres activités musicales d'ancien éducateur, il y a quelques années ; alors que l'heure était tardive et que notre répétition se terminait, une collègue de nuit m'interrogeait :

- tu ne pars pas ?

Et Michel, jeune percussionniste, tout à la découverte de son nouveau talent (bien réel par ailleurs...) de répondre :

- aujourd'hui, il ne travaille pas, il vit avec nous.

Cette phrase résume mieux que tout autre discours savant, l'enjeu de l'inclusion par l'art et la culture. Donner de soi aux autres et réciproquement, c'est sans doute cela qui permet de marier l'altérité et le groupe. Acteur ou spectateur le processus est le même, ce qui nous unit nous est propre, mais la somme de ce qui nous est propre fait « vibrer » l'ensemble. L'opéra sur Arte et le concert des Rolling Stones sur You Tube, ne restitueront jamais l'émotion du spectateur qui reçoit la vibration des instruments et de la foule. Et la répétition du musicien révèle en définitive, fort peu de choses, sur la façon dont une œuvre prendra réellement vie face à divers publics et dans divers lieux... Même dans une exposition de peinture, où l'amateur d'art flâne, souvent seul, sans destination particulière ; on note qu'inexorablement une personne stoppée devant une œuvre, en invitera d'autres à faire de même, à leur corps défendant. Et même si le beau des uns peut être le laid des autres, c'est cette incompréhension fondamentale qui fait l'humain : celui des émotions et de la différence. La culture ne sera donc jamais le lieu d'une consommation standardisée, où le goût serait contraint par le *bon* goût et le consensus mou. Il s'agirait alors d'une forme de commerce où l'« on nous inflige des désirs qui nous affligent », disait Alain Souchon dans les « foules sentimentales ». Renouer avec ses émotions, quitte à être sans cesse confronté à nos différences, c'est peut-être cela « faire société »... Ceci permet alors de dépasser la notion de handicap, la différence (quelle qu'elle soit) devient ici l'atout qui fait que l'on crée soi-même, ou que l'on accueille les créations d'autrui, d'une manière singulière et utile à chacun.



Guillaume SCALABRE,
Directeur du foyer la Ferrette

SEFONLAND, la naissance d'un orchestre

« Bonjour à toutes et à tous, Je suis Cédric. Et je suis Pierre. Nous représentons les élus de la coopérative scolaire de l'IME Fongrave. La coopérative scolaire est une association de jeunes et d'adultes au service d'une éducation citoyenne, responsable et solidaire. Nous sommes heureux d'avoir porté ce projet qui nous tient à cœur. L'année dernière, lorsque nous avons entendu parler d'un Orchestre à l'école, nous avons, tout de suite, été motivés et avons beaucoup travaillé pour que cet orchestre voit le jour. C'était important pour nous, parce qu'à ce moment-là, nous travaillions sur la lutte contre les discriminations et les préjugés. Nous voulons, avec le Séfonland Orchestra, montrer que chacun possède des talents et que le groupe nous rend plus fort. Nous sommes d'accord avec le philosophe grec Platon pour affirmer que «La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée.» Aussi, nous vous remercions d'avoir été si nombreux pour cette très belle inauguration ! »

C'est par ces mots que les coopérateurs ont introduit la soirée d'inauguration, du 1^{er} février à l'Espace Jacques Prévert de Bon-Encontre, du tout jeune orchestre rassemblant vingt-cinq musiciens : vingt-et-un élèves de 10 à 20 ans issus du Centre de Ressources (Sessad d'Agen, IMEs Lalande et Fongrave) et cinq professionnels - deux éducatrices Isabelle CRÉHEN et Nicole SERS, un stagiaire éducateur Michaël CHENOURI, une psychologue Aude SERS et une enseignante Nathalie WYSOCKI.

D'emblée, ce projet s'est inscrit dans une perspective d'exercice d'une citoyenneté active. Il a été porté par les onze élus du bureau « Jeunes » de la coopérative scolaire de l'IME Fongrave. Nous réfléchissions, à ce moment-là, sur les discriminations et les idées reçues associées au handicap mental. Question éminemment difficile et délicate qui touche et interpelle ces adolescents qui en compensation de leur handicap ont été orientés à l'IME. « Et si la meilleure compensation, c'était de réduire les causes de l'inégalité ? » nous demandions-nous. Depuis plusieurs années, les élèves avaient eu l'occasion d'éprouver leur pouvoir d'agir et leurs talents en allant, par exemple, lire des albums aux élèves de la maternelle voisine, ou promouvoir la préservation de la tulipe agenaise dans les écoles, ou encore en explicitant à des professionnels leurs actions en faveur du développement durable. Aussi, les élèves ont vu dans la création de cet orchestre une manière de montrer une nouvelle fois ce dont ils sont capables et d'imposer de nouveaux imaginaires sociaux associés au handicap mental. « *Tous différents, tous capables* » est le slogan de l'OCCE¹ que nous reprenons à notre compte. Les coopérateurs ont alors collaboré à l'écriture du dossier de financement, ont envoyé de nombreux emails et courriers de demande de soutien, ont passé des coups de téléphone et ont prospecté autour d'eux. Ainsi c'est grâce à Marc-Antoine, photographe et mémoire de groupe à la COOP, et à sa maman Sabine GANDOIN, que nous avons participé à l'appel à projets de la Fondation Crédit Agricole, qui a financé 50 % des instruments (les 50% restant - 4000€ - ont été financés par l'association Orchestre à l'école et Vivendi Create Joy), une part des interventions des professeurs de musique, soit 5000 € ainsi qu'une participation de l'ALGEEI.

Le dispositif « Orchestre à l'école » nous a séduit parce qu'il promeut la pratique musicale en orchestre pour tous les publics. Il rejoint les objectifs de la pédagogie active de notre coopérative scolaire :

- inscription de l'individu dans un collectif fort et actif,
- développement des pratiques collaboratives et solidaires : tutorat, entraide, partage, valorisation des talents,
- écoute et prise en compte de l'autre dans sa singularité, pour atteindre ensemble l'harmonie,
- confiance en soi et fierté par le travail accompli ensemble vers une finalité commune,
- gratuité pour les familles.

¹Office Central de Coopération à l'École dont dépend notre coopérative scolaire

Dossier : la culture au service des usagers

La pratique musicale est une nouveauté pour la plupart des participants à l'orchestre. Seuls cinq jeunes de l'IME Fongrave avaient participé l'an dernier à un atelier guitare. Ils ont tous choisi de rejoindre l'orchestre cette année. Les jeunes se sont montrés volontaires dès la présentation du projet. Il y a eu beaucoup d'engouement sur Fongrave, vingt-et-un élèves intéressés pour quinze places, trois places pour le SESSAD, trois places dans l'orchestre et une équipe de deux journalistes accompagnés de leur éducateur Fabien DISSÈS pour l'IME Lalande. Du côté des professionnels, il n'y a que deux musiciens, les trois autres débute avec les jeunes. Lors des séances d'enseignement en pupitre ou en orchestre, chacun - professionnel ou jeune - est musicien. Et quel plaisir d'apprendre, et de se tromper, au même titre que les élèves... Une belle leçon d'humilité !

Depuis le mois d'octobre, nous nous retrouvons les mardis en pupitre dans les locaux de la magnifique Classe à Horaire Aménagé Musique (CHAM) du Collège Ducos-Du-Hauron à Agen. Guillaume VALLET, professeur de musique du collège, anime l'atelier percussions. Julien RUSCH et Christophe MOREIRA, professeurs de musique de l'association partenaire Musiquenvie encadrent respectivement l'atelier guitare et l'atelier piano. Les jeudis, tous les musiciens sont réunis pour former l'orchestre à la Salle Delbès, mise à disposition par la Mairie de Bon-Encontre. Le tutti est dirigé par Julien notre chef d'orchestre et accompagné par Raphaël CHAUVIN, saxophoniste et professeur de musique au collège de Sainte-Livrade. Les méthodes traditionnelles sont oubliées au profit d'un jeu autour de l'oralité, l'écoute, la reproduction, l'invention ou l'improvisation.

En 2017, il y avait 1230 orchestres à l'école en primaire et collège et parmi eux, un nouvel orchestre en institution médico-sociale est né le mardi 3 octobre, une première nationale. Alors, nous n'étions pas peu fiers le jeudi 1^{er} février d'inaugurer le bien-nommé, Sefonland Orchestra - « Se » pour Sessad, « fon » pour Fongrave et « land » pour Lalande - en présence de notre parrain Omar Hasan, rugbyman et chanteur lyrique, de nos partenaires, et des nombreuses familles venues soutenir leurs enfants. Et c'est très prometteur ! Déjà, après seulement quelques semaines de pratique, nous avons pu jouer, pour notre premier concert, trois morceaux très différents : un thème turc, un blues « Blue Monk » et le célèbre « Bubamara » d'Emir Kusturica.

C'était une belle soirée coopérative : les jeunes agents de restauration de la formation professionnelle de l'IME de Fongrave (aidés de certains jeunes du groupe Projet Formation et Orientation) nous ont régala de leur préparations culinaires. Les jeunes de la COOP ont présenté et préparé l'organisation de la soirée. L'équipe de Musiquenvie nous a offert un concert et une danse. Omar Hasan, accompagné de Julien Rusch et Alban Lapeyre, nous ont proposé une somptueuse interprétation de « La foule » d'Edith Piaf. L'émotion était forte. Le public était ravi, et ce n'est que le début !



Le baryton Omar Hasan, sur la scène de l'Espace Jacques Prévert de Bon-Encontre, entouré des musiciens du Sefonland Orchestra, lors de la soirée de remise officielle des instruments, le 1^{er} février 2018.

Cette expérience porte déjà ses fruits.

Du côté des jeunes :

- Elle permet de donner du sens à l'école pour nombre d'élèves pour lesquels école a souvent rimé avec échec ou réorientation. Les jeunes réinvestissent avec entrain ce travail exigeant sur le temps scolaire en Musique Assisté par Ordinateur, avec les applications Garageband et t@lenschool sur les Ipad prêtés par l'atelier Canopé.
- La pratique musicale crée du lien à l'intérieur des familles. Plusieurs élèves ont reçu un instrument en cadeau pour Noël et en jouent avec leurs parents grâce aux *Padlets** conçus par les professeurs de musique.
- la musique leur propose un temps d'apaisement « Je me sens plus calme.» a pu témoigner Jérôme, un temps de partage « Je me suis fait de nouveaux amis.» a expliqué Angela, un temps pour découvrir qu'on peut apprécier d'être avec les autres « ici, j'aime être en groupe » a affirmé Léo, lorsqu'ils ont été interviewés par Radio Bulles.

Du côté des professionnels :

- Les relations avec les jeunes sont facilitées et s'inscrivent dans un projet co-construit avec eux et enrichissant pour chacun.
- Il a fallu apprendre à bien s'organiser et se coordonner... parce qu'un orchestre, c'est presque un déménagement à chaque séance !
- Le travail avec les professeurs de musique, leur approche de la médiation, est inspirant. L'accompagnement est toujours bienveillant et tourné vers la valorisation des compétences et des progrès.
- La participation à l'orchestre procède d'une véritable professionnalisation des différents acteurs en inscrivant leurs actions dans la perspective d'une clinique capacitaire, au sens de la psychanalyste et philosophe foucauldienne Cynthia Fleury, c'est-à-dire, en renforçant la position de sujet des personnes accompagnées et en leur permettant d'expérimenter des situations où ils peuvent être créateur de leur vie.

Cette expérience est engagée pour une période de trois ans renouvelable, nous envisageons d'ouvrir de nouvelles places à la rentrée 2018 avec un pupitre de cuivres. Et pour cela, les élus de la coopérative scolaire préparent déjà des dossiers d'appel à projets pour l'achat de saxophones et le financement d'un professeur supplémentaire. Alors, si vous avez des idées pour nous aider, n'hésitez pas à nous joindre par le biais de notre site Internet <https://coopimefongrave.wixsite.com/monsie> à la rubrique Contact ou sur le site Internet de l'ALGEEI <http://www.algeei.org/etablissement-ime-fongrave-34.html>
Nous y publions régulièrement des nouvelles de l'orchestre. Prochainement, nous allons rencontrer les collégiens de la CHAM, nous allons également nous produire fin mai lors de la journée de remise des RAE (Reconnaitances des Acquis de l'Expérience) et bien-entendu, vous pourrez nous applaudir en juin à l'Assemblée Générale de l'ALGEEI 47.

Nathalie WYSOCKI,
Professeure des écoles spécialisée à l'IME de Fongrave

*"mur virtuel" sur lequel on peut afficher toute sorte de document afin de diffuser, partager : textes, images, enregistrements audio, vidéos, pages internet.

MECS Notre Maison : Du street art et du théâtre à Villeneuve-sur-Lot et à Fumel !

Une des volontés des équipes pluridisciplinaires des internats de la MECS « Notre Maison » est d'accueillir les jeunes dans leur singularité. Cette volonté, qui peut apparaître évidente, simpliste, relevant de l'éthique ou du professionnalisme, amène à repenser sans cesse les projets, à questionner les postures pour assurer et maintenir une qualité du service rendu.

Au-delà du placement, des pathologies, des appréhensions, des failles et des limites se cachent des compétences, des capacités...des possibles. Aller chercher cette part de possible chez l'autre, la faire émerger, la faire exister, c'est accompagner la construction d'un être en devenir afin de lui permettre de se projeter dans un avenir et le rendre acteur de son projet de vie. L'accès à la culture, à l'art, est un des leviers mobilisés.

Pouvoir allier le désir et le plaisir est une préoccupation permanente. C'est dans ce sens, que l'équipe pluridisciplinaire de l'internat de Fumel s'est lancée dans un projet théâtre et que celle de l'internat de Villeneuve-sur-Lot a opté pour un projet « Street Art » en associant le besoin d'aménagement du nouveau site aux moyens éducatifs favorisant le « Vivre ensemble ».

Le théâtre est un espace de jeu et le jeu est essentiel dans la vie d'un enfant, contribuant à son développement et à son bien-être : permettre la découverte d'un monde inconnu ou mal connu, le monde du spectacle, l'univers des planches. Tout en développant les compétences de la communication, l'apprentissage du langage, le développement de l'imaginaire, chacun peut, avec ce qu'il est, porté par les autres, leur regard et leurs mots, se mettre en scène et se prendre pour un artiste. Afin de familiariser les jeunes et les membres de l'équipe de Fumel au monde du spectacle, une professionnelle, metteuse en scène, actrice, intermittente du spectacle a été choisie. Les personnes ressources en externe sont importantes à valoriser pour associer le jeune dans un projet autour de la socialisation. Ainsi, l'intervenante mettra à l'œuvre divers exercices théâtraux et prendra contact avec des artistes professionnels qu'elle présentera aux jeunes du groupe.

L'activité se fera donc en lien avec la compagnie « Vous Etes Ici » qui porte à travers ses mots la place donnée à la singularité de chacun. *« Depuis plusieurs années « Vous Etes Ici », intervient auprès de divers publics : amateurs et professionnels du théâtre, des jeunes et des plus vieux. Ces ateliers ont lieu tout au long de l'année. Le théâtre est avant tout un échange. Une histoire racontée par l'un à l'autre. Tisser un lien, créer une expérience commune.*

C'est aussi un outil extraordinaire. On ne va pas que vous raconter des choses, on va les faire ensemble. On va se permettre de se tromper pour chercher. Ce n'est pas le résultat qui est important, c'est le chemin. Comprendre qu'il n'y a pas de bonnes réponses mais les nôtres.

D'ailleurs on a plus de questions dans la tête que de réponses, non ?

Peut-être que l'on a des questions communes mais les réponses ne le seront jamais.

C'est pourquoi il n'y a pas un théâtre mais autant de théâtres que de metteurs en scène, de comédiens et de spectateurs. Ce sont autant de regards sur le monde. »

Ce projet, qui contient trois axes distincts et complémentaires va permettre aux jeunes d'expérimenter les différentes phases d'une création théâtrale. Les jeunes, au nombre de six, garçons et filles vont assister, en tant que spectateurs à quatre représentations théâtrales : théâtre, cirque, concert, au centre culturel de Fumel, avec lequel un partenariat a été mis en place.

Dans un deuxième temps, ils vont apprendre les textes d'une pièce de théâtre, afin de la jouer sur scène, en fin d'année scolaire. Cette activité a pour objectif, de travailler « ensemble », de développer la créativité par le biais de la fabrication des décors avec des objets de récupération. Cette activité se veut ludique afin de faire émerger la parole, de libérer l'expression pour entrer en communication avec les autres. Ainsi, les jeunes vont pouvoir développer le recours au geste, associé au son. Dans ce cadre-là, on fait appel à des réactions de leur part qui mettent en jeu le corps, la voix, le rythme...on apprend à respirer et à prendre conscience de son corps.

Les interactions entre ces jeunes « acteurs » vont amener une dynamique de groupe, une entraide, des évaluations de leur travail dans une ambiance conviviale où le respect et la solidarité seront de rigueur.

Afin de familiariser les jeunes au monde du théâtre un espace de parole sera créé permettant à l'expression de se libérer et aux questionnements de fuser : qu'est-ce que le théâtre, quelle forme cela peut prendre, quelles sont les personnes qui font partie d'un spectacle (scénographe, acteurs, accessoiristes, le jeu, l'auteur, le texte...) ? Quels sont les outils (concentration, relaxation etc.) exercices ou méthodes utilisés par les professionnels et les écoles de théâtre ?

Puis, l'immersion au sein d'un festival à Villeréal, va leur permettre d'être au plus près des comédiens et de l'ambiance d'une troupe de théâtre. Pour finaliser ce projet, une représentation aura lieu en fin d'année scolaire et dans ce jeu qui génèrera de la crainte et de la joie, dans ce jeu qui nécessitera rigueur et maîtrise, dans ce jeu où l'échec sera permis autorisé et valorisé, la règle numéro un restera l'émergence du « je ».

Les jeunes de l'internat de Villeneuve-sur-Lot vont quant à eux développer un projet axé sur l'aménagement extérieur de leur lieu de vie avec comme support l'utilisation du street art, de l'art urbain.

Après avoir activement participé au suivi de chantier des nouveaux locaux situés au centre ville, à Villeneuve-sur-Lot, ils se sont investis dans le choix de la décoration et des aménagements de leur espace de vie. Ce projet d'aménagement vise à associer l'ensemble de personnes évoluant dans les locaux : des usagers aux salariés et ce, quelle que soit la fonction. Chacun est porteur du projet à travers des fiches actions qui concrétiseront à terme l'embellissement du site.

L'art urbain ou le street art est ainsi apparu adapté pour personnaliser deux murs délimitant la propriété située au 38-40 rue des jardins. « *L'art urbain est un ensemble de démarches pluridisciplinaires conduisant à créer ou à transformer des ensembles urbains avec un souci d'évaluation de la qualité architecturale, de la qualité de la vie sociale et du respect de l'environnement* ». (Robert Anzelle, architecte et urbaniste). Initialement, cet art regroupait particulièrement les artistes graffeurs et était associé à la culture « punk ». Ils utilisaient la peinture en aérosol principalement. Cependant, petit à petit, diverses techniques plus élaborées sont venues se greffer à l'art de la rue. À ce jour, on peut surtout observer l'utilisation de l'aérosol, de l'aérogaphie, mais aussi de pochoirs, d'autocollants, de mosaïques composées de petites tuiles.

On peut observer le « street art » dans le monde entier : de Mission district de San Francisco à la Rue des jardins de Villeneuve-sur-Lot, puisque ce dernier n'a pas de frontières, pas de sexe, pas de délimitation établie. L'idée que ce mouvement corresponde à tout un chacun, quel que soit son âge, sa culture, ses origines, ses aspirations et ses convictions, en facilite l'adhésion.

Accompagnés de leurs éducateurs et d'un « graffeur » professionnel, les jeunes vont, sous forme de graffiti, se laisser aller à leur imagination. La démarche de ce projet consiste à voir bien au-delà du dessin sur le mur et leur permet de travailler autour de la créativité, de l'expression avec un autre support que le verbal.

Au sein de l'internat, une boîte à idées est proposée aux jeunes, dans laquelle ils pourront déposer : dessins, phrases, mots, idées. Le graffeur professionnel interviendra sous forme d'ateliers les mercredis après-midi et va ainsi les initier à cette activité en y mettant un sens. Ce projet a aussi pour but de fédérer un groupe mixte et vertical. Chacun aura l'occasion de s'exprimer tout en respectant les idées et suggestions de ses pairs, tout en investissant ce lieu de vie et ainsi mieux se l'approprier.

Derrière ces deux activités supports : théâtre et street art se cachent une multitude d'apprentissage. Au-delà du développement de l'imaginaire et de la créativité, du développement cognitif et affectif, de la prise de risque à la prise de confiance, de l'écoute au partage et de l'empathie, c'est la construction d'un être en devenir qui est en jeu. Merci aux professionnels pour leur investissement et aux jeunes pour leur implication !

Mme GALLIO Sandrine, adjointe de direction
Mme LUCHET Pascale, chef de service éducatif

DUODAY, l'ALGEEI plateforme nationale

Pour sa troisième édition, le 26 avril dernier, Duoday a pris des couleurs nationales sous l'impulsion de Mme Sophie CLUZEL, secrétaire d'Etat aux personnes handicapées.

Les deux premières éditions avaient été exclusivement Lot-et-Garonnaises, grâce à la pugnacité de son directeur, M. Cornuault et de son équipe (ESAT Agnelis).

Repéré dès 2016 lors des trophées de l'innovation de la FEHAP, ce concept avait été mis en œuvre grâce au soutien financier de l'ARS Nouvelle Aquitaine. Les ESAT de l'ALGEEI, les acteurs associatifs, les collectives territoriales et les entreprises du Lot-et-Garonne avaient permis aux personnes en situation de handicap de vivre une journée de travail auprès de salariés.

Concept simple qui connut un grand succès dès sa première édition ; concept complexe, à l'échelle nationale...

C'est ce défi qu'a dû relever l'ESAT Agnelis.

Ainsi, pour sa troisième édition la plateforme Duoday a dû gérer près de 6000 inscriptions (entreprises, établissements médico-sociaux, personnes en situation de handicap) !

A l'issue de ce challenge, plus de 4000 Duos se sont constitués dont 300 en Lot-et-Garonne !

De belles rencontres et de belles histoires sont nées.



CARREMENT FLEURS



MERICQ



DECATHLON

www.duoday.fr - <https://www.facebook.com/DuodayFrance/>

Nous consacrerons la prochaine édition du journal de l'ALGEEI à cette journée incroyable afin de vous faire partager le regard de ceux qui ont fait cette troisième édition.

En attendant... Je voulais remercier chaleureusement :

- Stéphane CORNUAULT par qui tout est arrivé, Stéphanie COURBOULAY, chef d'orchestre de la plateforme, l'équipe d'Agnelis pivot de cette opération avec Mme Karine BLANCONNIER, Mme Dominique CHAPELLE, M. Benjamin DUPUY, M. Patrick RICHARD, Mme Delphine SCOPEL et M. Xavier SEMPO.

- Sans oublier les renforts précieux qui ont permis de faire face aux appels toujours plus nombreux à l'approche de la date du 26 avril : Mme Myriam PORTE (IME Lalande) ; Mme Muriel LORTAL (IME Fongrave), Mme Laetitia CALIOT, Mme Céline SAVIGNI-SKOWRONEK (ITEP des Deux Rivières) ; Mme Malika SADOUD (MECS Notre Maison) ; Mme Gaëlle FORCINAL (ESAT Castille) ; Mme Constance PETIT, Mme Justine LABARDE (IME Les Rives du Lot).

- Mais également tous ceux qui ont permis de donner du sens à nos actions.



Magali DEWERDT,
Directrice générale de l'ALGEEI

Foyer La Couronne

Et si vous « osier » !!!!

Depuis deux ans maintenant, Mme FAGANELLO Christine, artisan d'art à Castelculier, intervient sur le foyer la Couronne une fois par mois.

Ainsi, le groupe Rythm'envie, le temps d'un après-midi, apprend à utiliser des matières comme de l'osier, du rotin, du jonc, de la ficelle, des fils de couleur, du ruban, de l'argile.

Durant ces séances, les résidents peuvent travailler sur des projets individuels et emportent leurs fabrications à la fin de la séance avec la satisfaction d'avoir dans les mains un objet qu'ils auront fabriqué eux-mêmes. Ce peut être aussi sur un travail collectif qui sera exposé dans les différentes pièces du foyer.

Au fil des séances, certains sont surpris de voir ce qu'on peut accomplir avec des matériaux qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler.

Les éducateurs soutiennent et participent à cette activité dans une ambiance à la fois décontractée et sérieuse.

Anne-Marie FABRE,
Aide-Médico-Psychologique



Les joies de la neige !

Sept résidents du Foyer La Couronne ont eu le bonheur de profiter d'un panorama plus qu'agréable au Plateau de Beille !

Durant trois jours au mois de février, accompagnés par deux encadrants, ils ont pu profiter des joies de la montagne avec pour objectif le travail de l'autonomie.

Après l'effort le réconfort !

La luge, la randonnée en raquette, et la vie au gîte, nous ont offert de purs moments de partage, d'effort et de bonne humeur !

Tous ces instants ont su être appréciés par les résidents qui n'ont qu'une seule envie : y revenir !

Valérie DAUBA,
Aide-Médico-Psychologique
Thierry MILANI,
Éducateur sportif



IME Les Rives du Lot : sur la route des « bouchons d'amour » !

L'année 2018 fête nos dix ans de partenariat avec l'association des « Bouchons d'amour ». Au fil des années l'activité tri et collecte a évolué jusqu'à intégrer les équipes de bénévoles qui trient dans les locaux de l'association villeneuvoise. C'est à cette occasion que nous avons pu assister à de nombreux chargements de camions en partance pour la Belgique. Après interview des routiers par nos jeunes, l'idée de suivre l'itinéraire des bouchons a germé pour donner du sens à cette activité et en saisir la finalité pour des jeunes qui ont des difficultés à faire le lien avec l'activité ou le moment présent. Des recherches sur internet nous ont permis de faire connaissance avec l'usine de transformation à Liège et de bouchons en bouchons nous avons commencé à y croire !! Et signe du destin, les jeunes de la Maison Familiale Rurale de Pujols en visite chez nous, nous font part de leur voyage à venir àLIEGE.

Si eux...pourquoi pas nous ?...

Et nos jeunes de renchérir : « 1050km ! Traverser la France ! Paris ! Tour Eiffel ! Arc de Triomphe ! Champs Elysée ! Usine ! Palettes ! Frites ! Vive La Belgique une fois ! ».

Mais encore fallait-il avoir le consentement de tous les parents. Coup de téléphone à chaque famille... tout le monde est d'accord et c'est parti !!

Nous partirons donc du 19 au 27 mars et visiterons Orléans, Paris et Liège où nous retrouverons les jeunes de la MFR. Un grand merci déjà à toutes les personnes qui nous soutiennent dans ce beau projet et à nos partenaires. Nous vous raconterons dès que nous serons rentrés.

Un blog est accessible pour nous suivre dans notre aventure :

<http://rivesdulot-belgique.over-blog.com/>



Nicolas GENAUDEAU, adjoint de direction
Les jeunes et l'équipe de la SIPFPRO



MECS Notre Maison : journée de fin d'année

Le mercredi 20 décembre 2017, l'équipe de l'internat de Villeneuve-sur-Lot a organisé un grand jeu de rôle sur le thème du père Noël dans le superbe village de Moirax. Une partie des salariés a pu s'organiser afin de partager ce temps de jeu avec les enfants. C'était une belle image de voir enfants, éducateurs, surveillant de nuit, maître(sse) de maison et le directeur s'unir pour un seul but commun : trouver le père Noël de l'équipe adverse. Tous ont partagé un moment convivial agrémenté de rire et de courbatures en parcourant les ruelles du village.

Après l'effort, le réconfort...

Le matin même, se sont activées « les petites mains » de la cuisine pour confectionner un succulent repas de fête. Ainsi, après cette activité à Moirax, les enfants et les salariés se sont retrouvés autour d'un buffet composé de divers mets : de merveilleux toasts, de superbes verrines, de délicieuses brochettes et de gourmandes bûches. Cette journée aura permis de créer ou de resserrer certains liens, de rire, de se découvrir autrement dans un cadre différent de celui du quotidien.

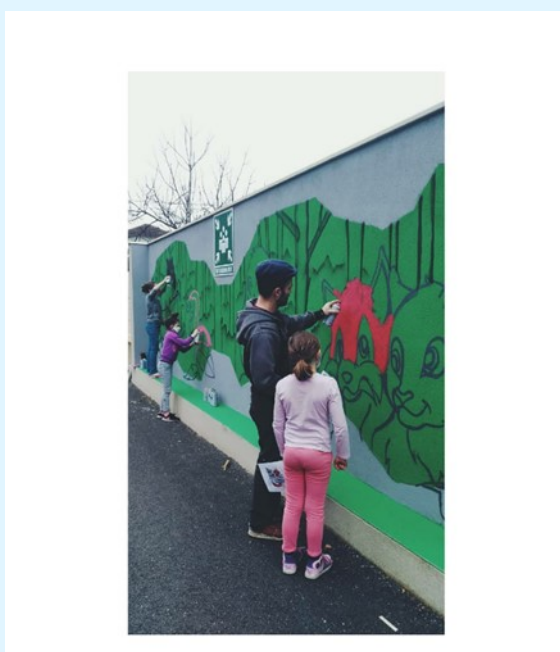
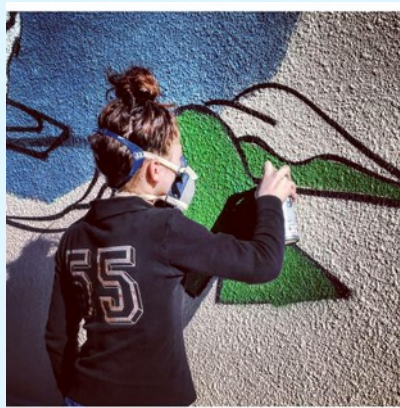
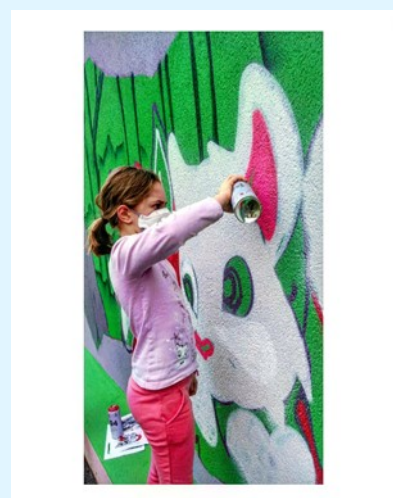
L'équipe de l'internat de Villeneuve-sur-Lot



MECS Notre Maison : le projet graff de l'internat de Villeneuve-sur-Lot

Les enfants de la villa « rue des jardins » à Villeneuve-sur-Lot ont eu l'occasion de donner vie à certains murs de la Maison d'Enfants. C'est avec Fred Spinati, graffeur professionnel que les enfants ont pu s'essayer à cette nouvelle activité, qui s'est révélée passionnante pour les participants. Ce n'est que le début des nouveaux aménagements extérieurs de cet internat dont l'inauguration est prévue le mercredi 4 juillet 2018, de nouvelles activités sont à venir...

Équipe éducative de l'internat de Villeneuve-sur-Lot



L'IME Fongrave au service de la biodiversité

1- La tulipe Agenaise : Pourquoi c'est important de la sauvegarder ?

La tulipe Sylvestre et la tulipe Agenaise sont deux espèces de fleurs endémiques du territoire agenais. Sans protection leur disparition est inéluctable alors qu'elles appartiennent au patrimoine végétal local. Il est donc vital d'en répertorier les biotopes mais aussi de les faire connaître et reconnaître pour que chacun veille à les préserver dans leur espace naturel.

2- Un projet pédagogique ouvert sur l'environnement, pour l'environnement.

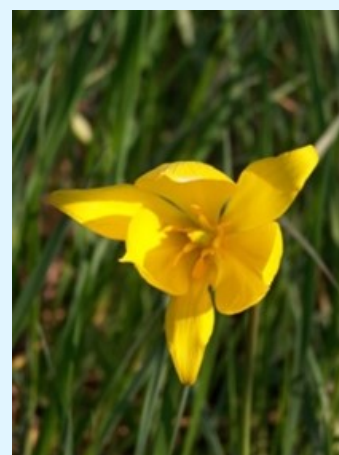
Dans le cadre d'actions en lien avec le développement durable, nous avons proposé de développer un partenariat avec l'association « Au Fil des Séounes » en charge de la Tulipe Agenaise. Nous avons construit en classe le projet avec le groupe EV-H (Espaces Verts et Horticulture) pour organiser le travail autour de la Tulipe. Nous réalisons l'étude des populations de tulipes sur les cinq sites de référence :

- Layrac,
- Puymirol,
- St Romain le Noble,
- St Pierre de Clairac,
- Sauvetat de Saverre.

Au printemps, un groupe d'élèves (éco-délégués) encadrés par les éducateurs techniques et un enseignant repèrent méticuleusement les lieux d'éclosion et le nombre de tulipes. Ils synthétisent ces données qu'ils communiquent au Conservatoire des Espaces Naturels. Cela fait maintenant six années que le travail d'observation des populations est réalisé en respectant un cahier des charges fourni par le CEN.



La tulipe Agenaise



La tulipe Sylvestre

3- Retour sur le territoire

L'IME s'inscrit dans le territoire Agenais par le biais de différentes rencontres autour du projet Tulipe. Chaque année après avoir réalisé la collecte sur le terrain des informations, les jeunes montent un film ou un power point pour exposer leurs travaux auprès de différents publics.

- Rencontre de classe de grande section et CP à st Romain le noble.

- Rencontre des délégués de classe de 4ème de collèges Théophile De Viau au Passage.



Suite...

- Rencontre d'un journaliste de radio bulle.
- Rencontre de Florent HERVOUET Chargé de mission au conservatoire d'espaces naturels d'Aquitaine.
- La rencontre de l'ensemble des professionnels de la MECS de Villeneuve fut un temps fort pour le groupe qui a pu expliquer tout ce qu'ils font autour du développement durable et de la préservation du milieu naturel.
- Lors de la dernière remise des attestations RAE organisée en 2017, un stand Tulipe a été tenu par les jeunes du groupe EV-H. Ils ont pu partager leur action avec le public qui a su leur renvoyer de chaleureux encouragements pour la poursuite de leur engagement.

Conclusion

Ce travail est une illustration d'un engagement éducatif et pédagogique autour du développement durable. Ce travail est mené depuis plusieurs années sur l'IME Fongrave. Il permet une double valorisation des jeunes en misant sur la construction du sens dans les apprentissages et le partage du savoir. Nous avons vu des jeunes heureux de voir leurs savoirs mis à profit lors de nos rencontres avec des professionnels de la protection de l'environnement et fiers du retour de leurs pairs dans les collèges.

Pour cette nouvelle année, nous allons poursuivre le travail entrepris par l'organisation d'un nouveau partenariat avec les jeunes de l'IME de Lalande dans la participation à nos différentes interventions sur le terrain.



De gauche à droite :

Jonathan GRANAT, Raphael FRELAU,
Anthony QUILÈS, Xavier DELBEGUE,
Benjamin PAYET.

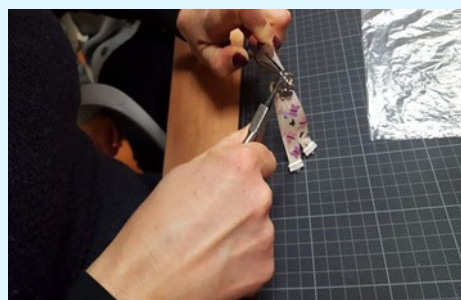
Accompagnés par Marion TAURIAC,
Warren TINJUS et Frédéric COUPEZ.

SESSAD Agen : atelier d'éveil créatif « à chacun sa créativité »

Afin de favoriser l'ouverture culturelle et la socialisation des jeunes, le Sessad Agen propose cette année un atelier d'éveil créatif suscitant l'imaginaire et l'éveil créatif. Nous faisons appel à une animatrice en loisir créatif, Isabelle Guimard (www.alacarte-fairepart.com). L'atelier a lieu tous les 15 jours pendant 1h30 et 5 adolescentes y participent. Il est encadré par une éducatrice et une psychologue.

Cet atelier permet aux jeunes d'expérimenter différents outils de création, de nombreuses activités manuelles et de manipulation de matières, l'expression de ce qu'on est, de ce qu'on vit, de ce qu'on pense, autrement que par la parole ou l'écriture. C'est également un moment de plaisir et de valorisation lorsqu'on constate ce qu'on est capable de créer, car cet atelier permet de découvrir les possibilités qu'il y a en chacun de nous.

Quelques exemples de nos réalisations :



Atelier marque pages

Je renvoie les lecteurs curieux de ce sujet à la parution d'un texte² du même auteur qui présente des illustrations et des exemples concrets. De quoi s'agit-il ?

Tous les mercredis pendant une heure quelques résidents du foyer se réunissent en présence d'un ou plusieurs intervenants pour écrire, lire, dessiner, bavarder. Certaines productions sont l'objet d'une publication. Des bandes dessinées sont exposés au festival annuel de la BD de Clairac en partenariat établi avec l'association organisatrice.

Ecrire, peindre, dessiner, mais aussi parler, comporte deux aspects dont nous voulons tenir compte : l'acte de production et l'œuvre. Nous ne considérons pas seulement un résultat, plus ou moins esthétique, figé dans une peinture, un poème, une exposition donnée à voir et susceptible de faire croire à la sécurité et au succès, mais considérons l'effort, le geste de la personne œuvrant pour donner forme à sa vie, à ses difficultés, à son évolution. Notre travail consiste, par des propositions, conduites et accueils que l'on souhaite adéquats, à fournir des conditions qui puissent relancer les questions du rythme, du corps, de l'effort pour être soi-même en se trouvant pris dans le monde, que nous travaillons aussi à transformer. La régulation des contacts sociaux indispensables à la vie en société, le plaisir ou le déplaisir pris dans le commerce avec les autres, ne doivent pas nous amener à méconnaître ou étouffer le sujet qui a besoin d'une reprise existentielle.

Cette activité ne peut être considérée qu'articulée avec des ensembles plus grands : l'établissement, les diverses instances et groupes institués qui le compose, la société à laquelle nous participons. L'ambiance, le mode de vie dans lequel nous baignons influe sur son déroulement comme l'activité elle-même, contribue à l'édification de notre vie commune. L'animation du groupe mérite notre attention dans la mesure où il n'y a pas d'existence sans coexistence et sans maniement appropriés des instruments et appareillages à restaurer l'espace des possibles. Nous assurons la continuité, la régularité et veillons au confort des participants en maintenant une ambiance favorable.

Nous faisons la promotion de systèmes ouverts, de systèmes créant un vide délimité par des contraintes appropriées, congruentes aux problématiques des participants et du groupe. Nous soutenons la démarche avec des appuis discrets, encourageons la coopération et les échanges, et donc les identifications.

Nous nous efforçons d'accueillir la personne dans l'acceptation sans réserve de ses modes d'émission de signes. Si l'acte de production de la personne peut faire affleurer le mystère de son intériorité, de son aura inconnaissable, ceux qui viennent là n'ont pas à justifier leur production. Nous considérons la seule présence en ces lieux aussi bien que les diverses réalisations comme l'acte de manifestation d'une personne plutôt qu'une représentation donnée à déchiffrer. De ce fait les paroles et le regard des intervenants ne sont ni interrogateurs, ni dominateurs, ni explicatifs, ils visent à être accueillant et à consentir. Nous ne nous préoccupons pas de ce que la personne pense mais de ce qu'elle transforme. Le texte, le dessin, le dialogue n'est pas seulement une représentation mais une transformation. Il ne s'agit pas de se demander ce que veut dire l'autre lorsqu'il parle, qu'il dessine ou qu'il écrit mais plutôt ce que veut l'autre et ce qu'il attend de nous.

A notre tour nous jouons, et racontons des histoires. Et ce bain de parole enveloppe le travail de chacun attentif à l'élaboration de son ouvrage tout en percevant une certaine musique, celle des récits qui se glissent dans les intervalles des actes de productions en cours. Les participants se trouvent alors pris dans des conversations ou simplement auditeurs dans une sorte d'attention flottante. Les intervenants ne doivent pas s'effrayer de perdre leur dignité en s'abandonnant à leurs propres inventions, trouvailles saugrenues. Les participants y voient une invitation supplémentaire, un partage, un encouragement. Le sujet appelle le sujet.

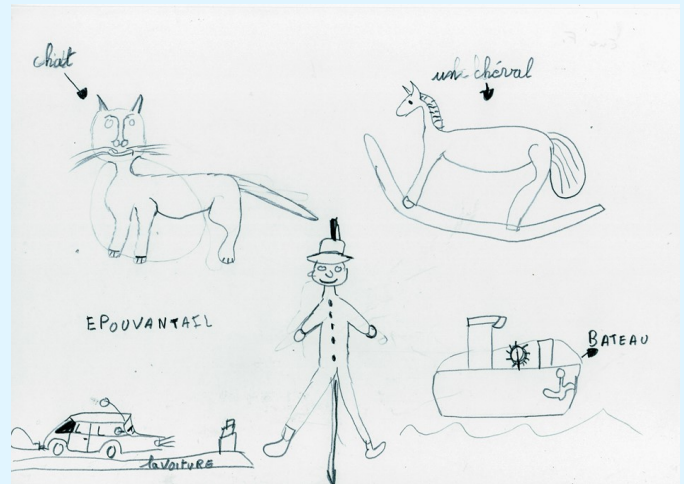
¹Un florilège des productions de cet atelier est paru dans un numéro antérieur du journal de l'ALGEEI

²Edité sur le site de Michel Balat ; sémioticien, psychanalyste, enseignant à la l'université de Perpignan.

Suite...

Nous jouons des connotations que portent chaque mot, chaque tracé liés à ce que nous sommes et aux connaissances intuitives des situations et personnes présentes. Nous envisageons comment la parole sautille entre l'écrit et l'oral, se faufile et circule dans les arabesques des échanges, en produisant des petits bouts d'ardeur à vivre et du lien social institué. Comment ces parcours manifestent du désir, du plaisir et de la difficulté d'être au monde. Contribuer à une véritable rencontre exige de mettre de côté, sans les oublier, les tourments et joies de sa propre vie, les mésaventures de sa propre destinée, en créant une déchirure dans le déroulement de son existence, où nous devenons vide de tout savoir, de certitude, pour faire en sorte que quelque chose et quelqu'un se révèle, advienne à la vie. Ces démarches visent en fin de compte à mettre en place des processus actifs d'humanisation.

Daniel Caserotto,
Éducateur spécialisé au foyer de Castille



Découverte des métiers à l'I.M.E de Lalande

Le mardi après-midi, nous participons à un projet « Découverte des Métiers » avec Carole, l'éducatrice, Marienoël, la maîtresse, et Laetitia, la chargée d'insertion.

Les métiers que nous découvrons sont : la restauration, la blanchisserie, les espaces verts et l'entretien des locaux.

D'abord nous remplissons, pour chaque métier, un dossier avec des images des machines spécifiques, (par exemple : pour la restauration, l'image d'une salle de restaurant, pour la blanchisserie, l'image d'une table à repasser et pour les espaces verts, l'image d'un sécateur...) et à quoi elles servent.

Ensuite, nous allons visiter des établissements et nous préparons des questions.

Nous sommes allés manger au restaurant d'application de Fongrave et au restaurant de Michel DUSSAU. Nous avons bien bien mangé puis nous avons posé des questions et en revenant à l'IME de Lalande nous avons fait une affiche.



Ensuite, nous sommes allés visiter la blanchisserie de l'ESAT à Condom et nous avons aussi posé des questions et fait une affiche.

Bientôt, nous rencontrerons les jeunes de Fongrave qui travaillent en espaces verts et nous finirons par une visite à Bordeaux pour « un coup de projecteur » sur les métiers de la propreté.

Joao, Léo, Tatiana, Tibaut, Jean-Jacques.

ITEP Des Deux Rivières : des mots sur des maux

Il résonne lors des récréés, il sort de toutes les enceintes, il est dans toutes les bouches. Le rap fait partie intégrante de la vie en ITEP . Alors, pourquoi ne pas s'en saisir comme support d'activité autour de la musique et de la culture ?

C'est en effet le parti pris par l'équipe éducative, qui a décidé de mettre en place un atelier d'expression via le rap comme support.

Ainsi, sur des temps d'internat, certains jeunes ont la possibilité de prendre possession d'un nouvel espace d'expression, dans lequel il leur est permis de mettre des mots sur leurs émotions. À travers la rédaction de textes et leur interprétation, cet atelier a pour objectif de valoriser et favoriser l'estime de soi chez le jeune. Elle permet également une approche moins scolaire que celle du « papier/stylo » rencontrée en temps de classe.

La culture Hip-Hop se trouve un nouveau représentant au sein de l'établissement, puisque un atelier Graff' est déjà proposé aux jeunes. Dès lors, une meilleure transversalité entre ces deux activités semble envisageable.

L'accent est également mis sur l'ouverture à différents styles musicaux.

Au fur et à mesure des séances, des textes très sensés voient le jour. L'occasion pour les professionnels de se saisir du message des jeunes, ce dernier souvent compliqué à faire émerger au quotidien.

Romain HADJERAS, contrat avenir moniteur éducateur
Hugo BELOTTI, stagiaire éducateur spécialisé



MERCREDI 20 JUIN 2018
ESPACE CULTUREL FRANÇOIS MITTERRAND
À BOÉ

L'ALGEEI PASSE À LA TÉLÉ !

Chaque année, les spectacles de l'assemblée générale de l'association sont filmés et disponibles ensuite sur DVD.

Le 20 juin prochain, les caméras seront aussi présentes mais cette année il y a du nouveau ! Vous pourrez assister en direct au spectacle en vous connectant sur la Web TV de l'ALGEEI.

Il suffira de taper ce lien dans votre navigateur internet, sur votre ordinateur, sur votre tablette, sur votre téléphone... <https://www.dailymotion.com/ALGEEITV> ou de taper tout simplement : ALGEEI TV - Dailymotion.

Nous communiquerons le programme détaillé et l'ordre de passage des artistes quelques jours avant le spectacle sur le site de l'ALGEEI <http://www.algeei.org>, chaque établissement pourra vous renseigner et vous aider.

Rendez-vous mercredi 20 juin, ne zappez pas !

PROGRAMME

9h 30 *Accueil*

10h00 *Spectacle*



14h00 *Spectacle*

16h30 *Collation*

17h00 *Assemblée Générale statutaire*

Collège personnes physiques :
Quatre membres à renouveler

Collège représentants usagers :
Deux membres à renouveler

**CETTE MANIFESTATION ÉTANT DIFFUSÉE
EN DIRECT SUR LE WEB
Vous serez susceptibles d'être filmés**



Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion

BULLETIN D'ADHESION

Mme, Mlle, M.* _____

En qualité de *: personne qualifiée s'intéressant aux missions de l'ALGEEI - représentant des usagers
- usager - salarié - autre, préciser : _____

Ou

Association _____

Représentée par : Mme, Mlle, M. _____

Adresse

Tél. _____ E-mail _____

Souhaite adhérer à L'Association Laïque de Gestion d'Établissements d'Éducation et d'Insertion.

Je reconnais avoir pris connaissance de la charte de l'association et me déclare en conformité d'esprit avec sa philosophie et ses objectifs.

Fait à _____ le _____

**rayer les mentions inutiles*

Signature

Les montants des cotisations 2017/2018 sont fixés à :
- adhésion individuelle : 5 €
- adhésion association : 15 €

À retourner à : Agropole - Bât. Deltagro 3 - BP 361 - 47931 AGEN CEDEX 9
Tél. 05 53 77 15 80 - Fax 05 53 77 15 99 - <http://www.algeei.org> - E-mail contact@algeei.org
Accompagné du règlement libellé à l'ordre de ALGEEI.

BULLETIN D'ADHESION 2017/2018